

La voix de l'Opposition de gauche

Quelques réflexions.

20. 11.2012

1- A la question pourquoi les maîtres du monde laissent-ils filtrer sur Internet des documents ou des informations informant la population sur leurs véritables intentions, j'ai relevé deux explications qui me paraissent être plausibles : parce qu'ils estiment être proches de leur objectif final et que rien ni personne ne pourra désormais y faire obstacle, car c'est un processus irréversible dans lequel l'humanité est engagé, c'est une manière de préparer psychologiquement la population au sort inévitable (selon eux) qui l'attend, de témoigner ainsi leur puissance et l'impossibilité de s'y opposer, de telle sorte que ceux qui seraient tentés de résister abandonnent et leur laissent le champ libre.

Ensuite, par le biais des différents moteurs de recherche et des "*réseaux sociaux*" sur Internet, cela leur permet de mieux ficher la population en vue d'exercer un contrôle total ou absolu sur elle, objectif devant être atteint impérativement pour que leur plan de Nouvel ordre mondial se concrétise ou parvienne à son terme.

2- Le Nouvel ordre mondial peut être mis en échec et ne constitue à ce jour qu'une menace relative sur l'humanité, grave mais relative, parce que les conditions dans lesquelles il a été élaboré et précisé au fil du temps présentent dorénavant de gigantesques obstacles que ses concepteurs ou partisans n'avaient pas prévus, dont le plus important réside dans l'accroissement exponentiel de la population mondiale. Il est inconcevable qu'ils parviennent d'une façon ou d'une autre à réduire la population de 7 milliards d'habitants à 500 millions ou même à un milliard. Etait-ce d'ailleurs vraiment leur objectif ? Ils l'ont affiché ou plutôt gravé dans la pierre, mais on peut en douter fortement. Par contre que par différents moyens ils parviennent à réduire 7 milliards d'habitants à l'état d'esclavage, cela ne semble pas invraisemblable.

En réalité, ces 500 millions pourraient plutôt constituer les différentes couches de privilégiés qui profiteraient du système économique, tandis que le reste de la population leur serait totalement soumis, et pourquoi pas déclinerait lentement dans le futur.

Le Nouvel ordre mondial n'est pas sorti du cerveau de complotistes, auquel cas Bush père et fils, Sarkozy et bien d'autres représentants du vieux monde n'y aurait pas fait référence comme objectif politique à atteindre, n'y accorderaient pas tant d'importance pour le glisser dans des discours officiels qui seront repris ensuite par les médias du monde entier. On peut mesurer quotidiennement l'avancement de ce projet, de cette stratégie à travers le monde.

On sait à quoi il correspond officiellement sur le plan institutionnel, Union européenne, ASEAN, NAFTA, FMI, Banque mondiale, etc., mais comme on continue d'ignorer les institutions moins officielles ou fonctionnant dans le secret qui les pilotent ou leur fournissent leur orientation politique, en agissant de la sorte non seulement on se prive de la possibilité d'informer la population sur la grave menace qui pèse sur son avenir, on se prive d'un puissant moyen ou levier pour lui faire prendre conscience des réelles intentions des représentants du capitalisme et de la nature même du capitalisme lui-même, en se privant ainsi de faits qui mis bout à bout ou en les recoupant avec ceux qui sont portés à la connaissance de la population et qui sont les seuls à même de faire prendre

conscience aux masses de la détermination infaillible et du cynisme sans fond de l'oligarchie financière et de l'élite intellectuelle qui lui est soumise à exécuter son plan jusqu'au bout, on interdit aux travailleurs de prendre la décision de rompre avec le capitalisme et ses représentants ou d'envisager cette rupture, puisqu'ils continuent de croire qu'il est impossible de concevoir la société sur d'autres bases que ce système économique qui leur est présenté comme le seul possible, le meilleur, les représentants du vieux monde n'y travaillent-ils pas jour et nuit, sincèrement, et qu'aux jours pénibles qu'ils peuvent être amenés à vivre aujourd'hui et qu'ils vivent comme une fatalité et contre laquelle tout le monde est impuissant, succèdera bien des jours meilleurs dans un avenir indéterminé, ils sont portés à s'en contenter en dehors de toute alternative possible au capitalisme qu'ils sont incapables de saisir.

Porter ces faits à la connaissance des travailleurs, qu'on les manipule à un degré qu'ils n'imaginent pas et dans des domaines qu'ils ignorent totalement, pourrait les conduire à réagir, à prendre leur distance avec les discours des médias qui font partie de cette élite d'intellectuels conquis au Nouvel ordre mondial. On ne peut pas comprendre et agir efficacement quand on ignore les tenants et les aboutissants de quelque chose, tel est le principe d'où part ma réflexion. C'est notamment la raison pour laquelle des millions de travailleurs et jeunes sont embringués dans des Ong ou associations croyant être utiles aux victimes innocentes du capitalisme, pour sauver la planète, etc, alors qu'en réalité elles ont été conçues (financées et orientées) spécialement pour mieux camoufler les réelles intentions des représentants du Nouvel ordre mondiale, pendant que leur projet progresse.

Trotsky disait que l'un de nos principaux défis consisterait à élever considérablement le niveau de conscience des masses si on voulait vaincre un jour le capitalisme, sous-entendant par là que si cette condition n'était pas réunie il serait impossible d'y parvenir. C'est l'autre élément qui détermine ma démarche ou l'intérêt que je porte aux différentes applications conduisant à l'établissement d'un Nouvel ordre mondial, et non je ne sais quelle théorie du complot qui ne m'intéresse pas du tout, ceci dit les complotistes ce sont ceux qui cachent à la population leurs véritables intentions, inavouables car profondément criminelles.

Les démasquer, démasquer leur complot est un devoir pour nous, non pas en en faisant une abstraction comme le font la quasi-totalité des intellectuels qui le dénoncent et affichent leur impuissance à le combattre de ce fait, mais en le reliant à la lutte de classe puisque c'est sur ce terrain que nous devons lutter et que nous vaincrons.

3- J'ai réussi à télécharger la vidéo *Money, le film* qui est un excellent outil pédagogique, même s'il comporte certaines faiblesses ou lacunes. Il est intéressant de constater dans cet exposé, que quel que soit le bout par lequel on prend l'économie ou la sphère considérée, on en revient toujours à l'économie réelle qui est la seule source des richesses produites, l'économie financière ou spéculative n'en créant aucune.

En principe, l'économie mondiale aurait dû s'écrouler à la fin des années 60 ou au début des années 70. C'est au cours des années 80 qu'ils mirent au point la plupart des instruments financiers qui allaient leur permettre de repousser cette échéance jusqu'à nos jours. Notons au passage qu'en France et dans de nombreux pays en Europe, cela coïncida avec l'arrivée au pouvoir des partis dits "*socialistes*" et leurs alliés, qui non seulement ne remirent pas en cause la subordination des Etats aux marchés financiers pour se financer, mais adoptèrent sans broncher ces nouveaux instruments financiers, ils sont donc responsables de la situation actuelle, dès lors se tourner vers eux 10, 20 ou 30 ans plus tard montre à quel point cette démarche est opportuniste, grotesque. Ajoutons que ce sont vers les adhérents ou élus de ces partis qui ont accepté pendant des décennies d'être ainsi les complices de l'oligarchie financière que le PT (POI), puis le PG plus tard se tourneront, qui forment aujourd'hui le gros des troupes de ces partis.

Je me suis demandé quels rapports pouvaient exister entre l'économie réelle ou productive de richesses et l'économie financière ou spéculative, et s'il existait un moyen de s'affranchir des contradictions de l'économie réelle, du capitalisme, je vous avouerai que je ne suis pas encore parvenu à trancher cette question de manière satisfaisante, c'est-à-dire incontestable plusieurs fois j'ai cru y être parvenu pour me rétracter peu de temps après, je suis évidemment porté à penser que c'est impossible de faire abstraction des lois de fonctionnement du capitalisme, mais je veux absolument le vérifier à partir des faits et uniquement des faits.

On a beau nous dire que l'économie capitaliste telle qu'elle existe de nos jours serait finalement facile à comprendre, je n'en suis pas si sûr que cela. J'en veux pour preuve les lacunes ou contradictions constatées dans cette vidéo.

J'ai commencé à en visualiser une autre réalisée par Médiapart, qui avait organisé une conférence-débat avec huit "*économistes atterrés*", mais je ne suis pas parvenu à la télécharger entièrement. Par contre j'ai lu un commentaire intéressant d'un internaute qui précisait qu'aucun intervenant n'avait cité la mesure prise en janvier 1973 par Pompidou (ex-employé de Rothschild) qui avait consisté à subordonner dorénavant l'Etat aux marchés financiers pour se financer et auxquels ils devraient payer des intérêts, ce qui devait constituer le point de départ de l'endettement colossale de l'Etat jusqu'à atteindre quelque 1.700 milliards d'euros 40 ans plus tard, l'essentiel pour ne pas dire la totalité de cette somme gigantesque étant constituée des intérêts cumulés que l'Etat doit aux marchés, sachant que si l'Etat avait continué à battre la monnaie et à se financer sans intérêt, la dette de l'Etat serait aujourd'hui proche de zéro. En passant, je ne suis pas certain que cette dernière affirmation soit juste.

Je voulais juste montrer ici que des économistes bourrés de diplômes et apparemment animés de bonnes intentions, pouvaient être à côté de la plaque. Pourquoi ? Si on se réfère à l'exemple que j'ai pris, je dirais parce qu'ils sont incapables d'envisager de s'attaquer de front à l'oligarchie financière en remettant en cause cette loi ou mesure de 1973. Car la remettre en cause les ramènerait à la situation antérieure que j'ai évoquée plus haut, à la crise du capitalisme de la fin des années 60 ou du début des années 70, crise qui ne pouvait être résolue que de deux manières possibles, soit celle adoptée par les tenants du capitalisme, soit celle conduisant à s'attaquer aux fondements du capitalisme, or ces brillants économistes qui se veulent de gauche en sont incapables voilà tout, d'où le fait que leur discours et leur démonstration aboutissent à une impasse ou à des extrapolations sans fondement.

Si l'économie paraît si compliquée, c'est parce que l'on ne va pas au bout de notre analyse. Cela m'arrive aussi de me fourvoyer parce qu'il y a certains passages que je ne comprends pas ou qui m'échappent encore.

Dans la vidéo *Money, le film*, il est indiqué que la monnaie fiduciaire (papier et pièce) représente à peine 7% de la masse monétaire comparativement à la monnaie scripturale (stylo ou clavier d'ordinateur) créée par les banques commerciale qui en représente 93%. A un autre endroit, il est précisé que l'ensemble de l'économie aujourd'hui repose sur la dette, la demande, le crédit accordé par les banques aux particuliers et aux entreprises, l'argent ainsi créé de toutes pièces à partir de rien, ajoutons la confiance qui repose sur un mythe... Ce mécanisme fonctionne normalement pendant un temps et en cas de problèmes, d'insolvabilité des emprunteurs, il sera toujours temps de trouver la parade.

On pourrait effectivement se dire que tout cela n'a aucune importance, car en cas de besoin les banques centrales feront marcher la planche à billets à coups de centaines ou milliers de milliards de dollars ou d'euros pour boucher les trous et le tour sera joué. C'est ce qui s'est passé depuis 2008.

Mais alors, pourquoi ne créent-ils pas autant d'argent qu'ils le désirent pour se remplir les poches à l'infini et jouir tranquillement de la vie ? Pourquoi doivent-ils sans cesse s'attaquer à l'économie réelle, si l'économie financière suffisait à satisfaire leurs besoins ? Autrement dit, pourquoi doivent-ils toujours trouver de nouveaux moyens pour transférer de l'économie réelle vers l'économie financière des sommes toujours plus importantes ?

Tout simplement parce que les richesses produites le sont en quantité limitée et qu'il est impossible qu'elles satisfassent à la fois les besoins de 7 milliards d'êtres humains et ceux de quelques millions de privilégiés animés par une cupidité sans fond, qui en captent une grande partie à leur profit.

On pourrait ajouter que les ressources de la planète n'étant pas illimitées, ils comptent en profiter au détriment de l'immense masse de la population mondiale qui pour cette raison doit se satisfaire du minimum pour survivre, diminuer ou disparaître par millions et millions, les ressources de la terre devant servir avant tout les besoins des nantis dans l'avenir. D'où toute la propagande mise en place sur le réchauffement climatique, les énergies renouvelables, etc. et qui fonctionne à merveille chez la masse ignorante. Laissons ici de côté Haarp et ses répercussions sur le climat. En aparté sur Haarp, allez voir ce qui s'est passé en Australie ces deux ou trois dernières années, et vous aurez une idée assez précise de ce qu'ils sont capables de faire. Je parle officiellement, en se rapportant à des documents officiels, des différents ministères concernés. Vous trouverez cela notamment dans le portail <http://agentssanssecret.blogspot.in.>, c'est édifiant, mais bien réel hélas !

Un autre élément de l'économie réelle doit être pris en compte, les banques, pour comprendre que l'interaction qui existe entre l'économie réelle et l'économie financière ou la place monstrueuse qu'occupe celle-ci dorénavant, ne remet pas en cause la place fondamentale de l'économie réelle dans le système capitaliste.

On a déjà dit que tout partait des banques puisque ce sont elles qui créent l'argent à partir de la dette. En cas de crise, leurs actifs (actions, titres, valeurs immobilières, etc.) se déprécient ou chutent brutalement, la confiance sur laquelle reposait tout le système s'effondre à son tour, cela se traduit par la raréfaction du crédit aux entreprises, la hausse du chômage, la baisse de la consommation qui à son tour se traduit par une baisse de l'activité économique, des suppressions d'emplois, des licenciements, mais aussi par le refus des banques de se prêter de l'argent entre elles, par la rétraction de la masse monétaire en circulation, le tout aboutit à la paralysie de l'économie, la récession puis la dépression.

C'est un processus inévitable partant du fait que tout leur château de cartes repose sur la confiance, et qu'une fois qu'elle est entamée ou pire, brisée, plus personne ne veut s'aventurer à mettre des capitaux dans l'économie réelle devenue trop risquée et peu rentable, il ne reste plus qu'à attendre le jour où elle s'effondrera. Nous devons en être là aujourd'hui. C'est la banque qui est au coeur du séisme qui ébranle l'économie mondiale en rapport direct avec l'économie réelle (biens et services) qui seule produit les richesses. Comme au XVIIe, au XVIIIe, au XIXe et au XXe siècle, rien n'a changé de ce point de vue là.

Vous aurez noté que ce n'est pas la banque qui déclenche tout ce mécanisme, mais la demande, la demande de crédit de la part des travailleurs, encore faut-il qu'ils aient un niveau de rémunération qui leur permette d'y accéder puis d'honorer leurs créances ou dettes. C'est aussi elle qui assure la circulation de l'argent, l'argent que vous allez retirer au distributeur, qui sert de trésorerie au quotidien aux entreprises et administrations, bref, si pour une raison ou une autre elles ne sont plus en mesure d'assurer ces fonctions, c'est tout le système qui s'écroule. Donc à la base on a la demande, le niveau de rémunération de la force de travail, si elle stagne ou diminue, la demande diminuera et le risque d'insolvabilité va augmenter.

La rémunération de la force de travail, c'est le coût du travail, le taux d'exploitation, la part de la plus-value dégagée au cours du procès de production que le capitaliste réserve généreusement aux travailleurs. Essayons de faire simple et concis. Avec notre salaire on peut satisfaire un certain nombre de besoins, si notre salaire stagne ou diminue alors que les prix augmentent, on ne pourra plus satisfaire certains besoins, on consommera moins, et si on est déjà endetté, il nous sera impossible d'épargner le moindre euro, il nous sera impossible de contracter un nouveau crédit, peut-être même que nous ne pourrions plus honorer le ou les crédits en cours. Bref, notre niveau de vie va diminuer. Si en plus notre salaire baisse ou qu'il faut payer le prix fort des services qui auparavant étaient gratuits ou bon marché, on se retrouve pris à la gorge et on devra une nouvelle fois réduire nos besoins. Mais lorsqu'on travaille, on produit toujours la même plus-value, la même richesse, sauf que désormais une part moins importante nous revient, tandis que celle des actionnaires va augmenter, normal, c'est le but de la manoeuvre, souvenons-nous qu'ils n'en ont jamais assez.

Ainsi s'explique très bien pourquoi selon le principe des vases communicants de plus en plus de richesses sont transférées de l'économie réelle ou productive vers l'économie financière ou spéculative, et pourquoi ils nous imposent des politiques d'austérité conduisant à la paupérisation une masse toujours plus importante de la population, ce que Marx et Engels avaient déjà exposé dans le *Manifeste du parti communiste* en 1848, et ce qui prouve du même coup que les fondements du capitalisme, les rapports et les inégalités entre les classes qui en constituent l'origine, ces lois de fonctionnement, sont demeurés inchangés jusqu'à nos jours.

Voilà ce que ces intellectuels ne veulent pas admettre et comprendre, parce qu'ils sont eux-mêmes subordonnés au capitalisme. On poursuivra plus tard en exposant quelles mesures devraient adopter un gouvernement ouvrier révolutionnaire pour que la société fonctionne sur les décombres du capitalisme, on devra aborder les questions suivantes : de la monnaie sous ses différents aspects (matériel, fiduciaire, scripturale), de la banque, du crédit, de la dette, etc.